



L'Eiffellien

N°19 – juin 2024

SOMMAIRE :

VIE DU LYCÉE

- Voyage en Suède p.2
Exploration des mémoires migratoires .. p.4
Boulevard des potes, la lutte contre
l'antisémitisme p.6
Sortie archéologique et environnementale
sur le littoral aquitain p.7
La DGA réservée aux militaires ? p.10
NOS ÉLÈVES ONT DU TALENT .. p.13
LE COIN DES ARTISTES p.14



© Lily Le Trung TC

Nous voilà à la fin de l'année. Les journées s'allongent, le temps se radoucit, le soleil, euh le soleil,... les nappes phréatiques se remplissent, et les élèves, tels de petits moineaux vont bientôt s'éparpiller (je ne suis pas certaine de la comparaison...) et partir en examen ou bien en vacances.

Voici donc avant ces vacances bien méritées le dernier numéro de l'année avec le récit des sorties et des voyages des élèves du lycée.

Nous souhaitons un bon stage aux secondes et bon courage à tous nos lycéens qui passent le baccalauréat.

Mme Kromwell

Vous êtes curieux ? vous aimez écrire? dessiner ?
De manière permanente ou ponctuelle venez participer à l'élaboration du journal du lycée !



Mme Kromwell professeure de lettres kromwell.eiffel@gmail.com



Mme Saubaigné professeure documentaliste- directement au CDI

Personnes ayant participé à l'élaboration de ce numéro :

Classe de 2E, G.M et C.C, Marwa Najib, Reine Mpan et Abderahmene Abdeljaouad 2J, Chloé Deletrain 2H, Lily Le Trung TC, Ninon Cabrillat 2E, Paolo Claverol 2I, Nila Saliba 1A

Rédactrices en cheffe :

Mme Kromwell / Mme Saubaigné

Directeur de publication :

M. Laurent Len - Proviseur



Voyage en Suède

Notre classe, la classe de 2E, a participé à un échange avec la Suède.

Ainsi, nous avons accueilli 36 Suédois chez nous du 15 au 23 mars et nous leur avons fait visiter notre région, notamment la dune du Pilat.



C'est aussi dans ce cadre que nous sommes allés à Stockholm du 21 au 28 mai. Nous y avons découvert différents aspects de la vie et de l'histoire de la Suède et de sa capitale.

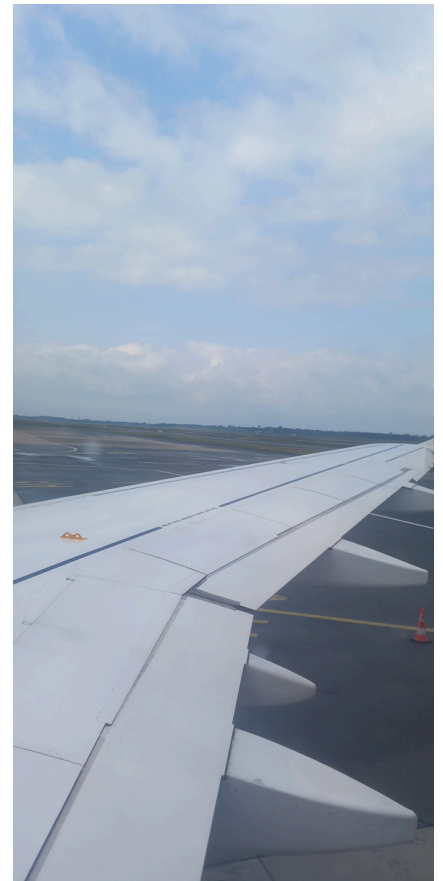
Nous y sommes allés en avion.

Nous avons logé chez nos correspondants suédois. Nous avons assisté à des cours et avons découvert que les Suédois utilisent des ordinateurs en cours fournis par leur école.

En Suède, tout est plus propre qu'en France : les trottoirs, les transports ...

Le métro, en particulier, dessert tout Stockholm et sa banlieue. Les rames y sont abondantes, il n'y a pas de retard et les souterrains sont inodorants ! Il y a même des décorations !

Il n'y a pas une forte culture gastronomique (malgré les boulettes de viande) mais les Suédois essayent de manger le mieux possible.





03

VIE DU LYCÉE

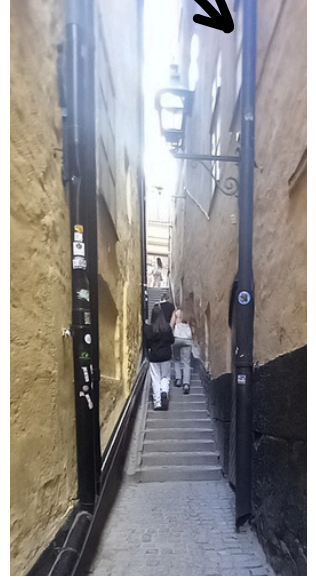
L'Eiffellien
Juin
2024

Voici quelques photos de notre voyage :

La statue de Karl XIV Johan située devant le palais royal de Stockholm



Le vieux Stockholm et ses ruelles



Une maison traditionnelle suédoise



Le Vasa, un immense bateau repêché 333 ans après son naufrage

L'hôtel de ville de Stockholm, où est remis le prix Nobel chaque année



L'élan, un animal emblématique de Suède que l'on a vu dans le Skansen, musée-zoo de Stockholm



Classe de 2E



Exploration des mémoires migratoires : Une expérience immersive au musée d'Aquitaine et la venue de M. Khallouf et M. Camoisson



©Camoisson- Musée d'Aquitaine

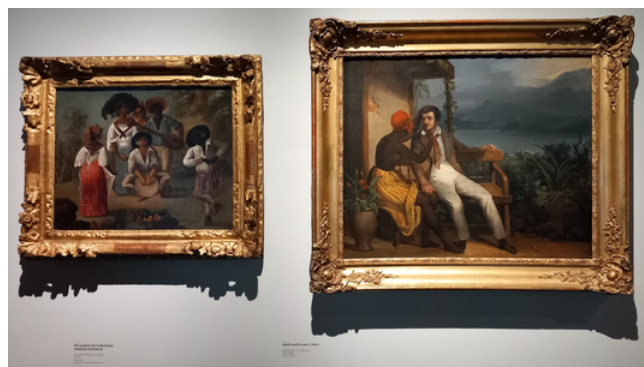
Le lycée Gustave Eiffel a récemment entrepris un projet photos passionnant explorant les thèmes de la migration et des mémoires. Ce projet a pris vie lors d'une sortie éducative au musée d'Aquitaine en novembre, accompagné par la visite de deux invités d'honneur, M.Khallouf, écrivain d'origine syrienne, et M.Camoisson, photographe et photographe de guerre qui a lui-même vécu longtemps là-bas ainsi qu'au Liban. Les élèves des classes de 1E, 1K et 1G ont eu le privilège de participer à cette expérience enrichissante.

Temps fort de ce projet, la visite au musée d'Aquitaine a été l'occasion d'une immersion dans l'histoire et la culture de notre territoire qui ne peut se penser sans ses connexions avec d'autres récits, d'autres cultures, d'autres territoires. La sortie a offert aux élèves un aperçu fascinant des mouvements migratoires qui ont façonné la région d'Aquitaine. À travers les expositions variées, les élèves ont pu explorer les récits individuels et collectifs de migration, enrichissant ainsi leur compréhension des enjeux sociaux et historiques liés à ce phénomène mondial.

La visite au musée a été suivie d'une rencontre avec M. Khallouf et M. Camoisson dans les classes. Ces deux artistes ont partagé leur expertise et leur passion pour les thèmes de la migration et des mémoires à travers leurs œuvres littéraires et photographiques. Leurs récits ont suscité des discussions animées et ont encouragé les élèves à réfléchir de manière critique sur leur propre identité et leur héritage culturel



Musée de l'immigration - Paris



©Maxime1G - *Un Anglais à la Barbade* - *Petit Maître que j'aime*

Forts de leur expérience au musée et des conseils précieux de M. Khallouf et M. Camoisson, les élèves ont été invités à exprimer leurs propres perspectives à travers la photographie. Ils ont été encouragés à capturer les moments significatifs et à partager leurs réflexions sur les thèmes de la migration et des mémoires à travers les photos qu'ils ont eux-mêmes prises et les œuvres qu'ils ont produites.

Cette approche artistique a permis aux élèves d'explorer leur propre identité et de partager leurs expériences de manière créative. Ils ont acquis une compréhension plus profonde des enjeux liés à la migration et ont été invités à utiliser la photographie et l'écriture comme moyen d'expression et de compréhension. De plus, ces moments ont renforcé les liens entre les élèves, les enseignants et les invités, créant ainsi une ambiance éducative plus forte et plus engagée.



© Maxime1G - Modeste Testas, esclave affranchie

Le projet photos sur la migration et les mémoires a été une expérience positive pour les élèves du lycée Gustave Eiffel. Grâce à la visite au musée d'Aquitaine et à la rencontre avec M. Khallouf et M. Camoisson, les élèves ont développé leur compréhension de thèmes complexes et ils ont été inspirés à exprimer leur propre voix à travers l'écriture et la photographie.



Représentation du port de Bordeaux sur le Palais de la Porte Dorée - Paris

C'est avec enthousiasme que nous avons vu les œuvres créatives qui ont émergé de cette expérience.

Marwa Najib



Boulevard des potes: La lutte contre l'antisémitisme

Le lundi 25 mars la classe de seconde H a fait une sortie. Notre classe s'est rendue dans les locaux de l'association "Boulevard des potes" qui lutte contre l'antisémitisme et nous avons rencontré Jean-Marie Matisson ainsi que des bénévoles de l'association.



Boulevard des potes, 29 rue Bergeret



Jean-Marie Matisson est un militant laïc issu d'une famille juive, il a lancé une procédure contre Maurice Papon, l'accusant de crimes contre l'humanité. C'est surtout l'un des premiers plaignants du procès engagé contre ce dernier. C'est aussi un écrivain qui a publié des biographies comme *Le Procès Papon* ou encore *Quand La République juge Vichy*.

La déportation des Juifs à Bordeaux :

Des centaines de Juifs ont été emprisonnés par le régime de Vichy au camp de détention de Beaudésert à Mérignac de 1940 à 1944. Ces personnes étaient ensuite déportées dans des camps de concentration dans d'autres pays d'Europe. Ces déportations ont été ordonnées par Maurice Papon, secrétaire général de la préfecture de Bordeaux.

Nous avons trouvé cette sortie intéressante. Nous avons découvert ce qui s'était passé à Bordeaux pendant la guerre, ce qu'avaient subi les Juifs ainsi que le rôle de Maurice Papon.

Professeures accompagnatrices du projet :

Mme Rossignol et Mme Musti



Sortie archéologique et environnementale sur le littoral aquitain

Mardi 2 avril, la classe de seconde engagée J a fait une sortie au sud du bassin d'Arcachon, accompagnée de Mme Naoui (SVT), de M. Londeix (histoire-géographie) ainsi que de Laurent Londeix, enseignant-chercheur en géologie à l'Université de Bordeaux. La visite du musée a été faite par Mme de Checchi qui est archéologue.

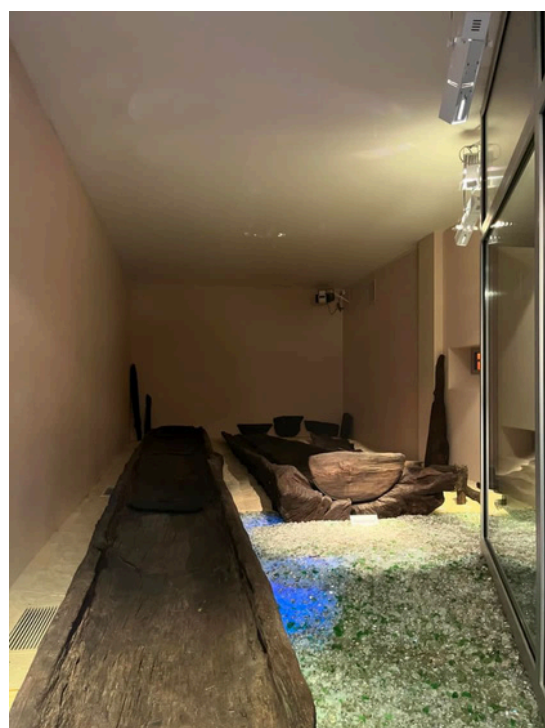


Une partie de la seconde J
@Laurent Londeix

Premier arrêt : le musée du lac à Sanguinet

M. Londeix (le géologue) a fourni des explications à un groupe au bord du lac pendant que l'autre groupe visitait le musée. Il a expliqué qu'il existait des dunes de formes différentes correspondant à plusieurs époques de formation.

Les dunes paraboliques sont les plus anciennes car elles ont été formées entre 1500 avant Jésus-Christ et 500 après Jésus-Christ. Les dunes dites barkhanes datent du « petit âge glaciaire » (de la fin du Moyen-Âge au XVIIIe siècle), une époque de formation pendant laquelle elles ont enseveli des villages entiers. Il faut, pour que les dunes se forment, une période climatique plutôt sèche, ce qui correspond aux cycles d'activité du soleil.



Une pirogue monoxyle du musée du lac
@Loucy Gouillaud



Sortie archéologique et environnementale sur le littoral aquitain

Deuxième arrêt : le lac de Sanguinet

Une rivière (la Gourgue) coulait au fond de ce qui est devenu le lac. Etablis le long de cette rivière, plusieurs villages ont été engloutis par la montée des eaux du lac entre le néolithique et le III^e siècle, ceci jusqu'à ce que la Gourgue soit complètement coupée de l'océan par la formation des dunes.

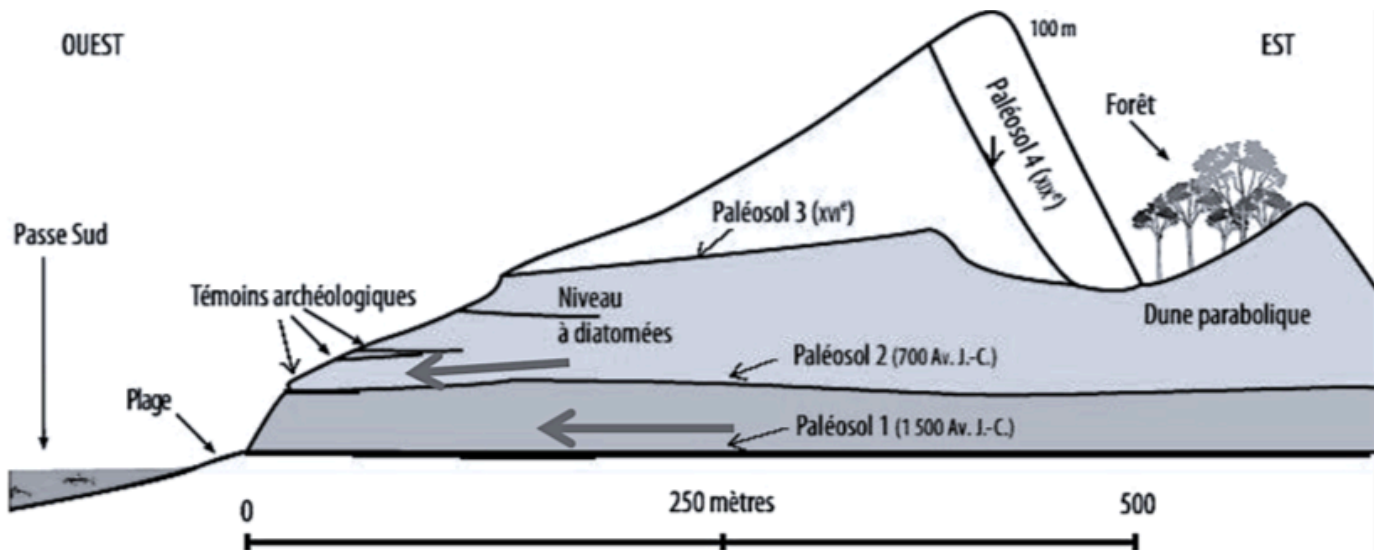
Le musée conserve les objets remontés des chantiers de fouilles subaquatiques par les plongeurs-archéologues. Le temple (en latin le *fanum*) du village gallo-romain de Losa est resté au fond du lac mais le musée présente des pirogues monoxyles datant de plus de 3000 ans. Les anciens habitants fabriquaient du goudron à partir du bois des pins maritimes ainsi que des cruches en terre cuite qui leur servaient de récipients.

Troisième arrêt : la dune du Pilat



Un résidu de forêt entre la dune et la zone incendiée
@ Olivier Londeix

Du haut de la dune du Pilat, nous observons que l'environnement continue d'évoluer car la forêt de pins au pied de la dune est en train d'être engloutie par le sable tandis que le reste de la forêt a brûlé durant l'été chaud et sec de 2022.



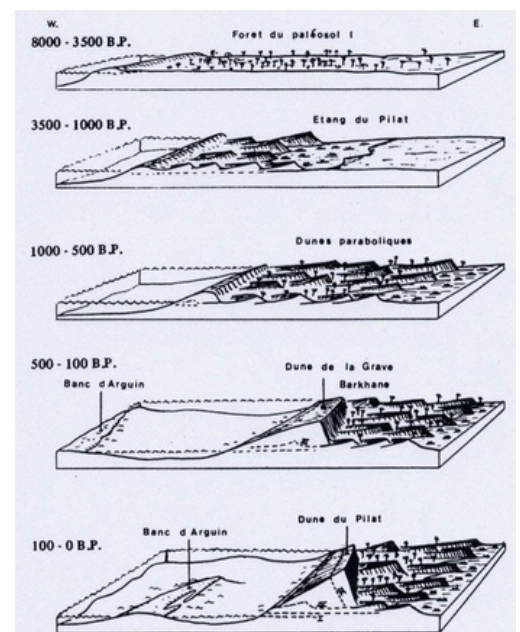
La coupe de la dune du Pilat - Jean-Marie Froidefond

Mme Naoui fait une étude de paysage
@Loucy Gouillaud

L'après-midi, la classe a gravi la plus haute dune d'Europe, qui mesure plus de 100 mètres de hauteur. La dune du Pilat s'est formée grâce à l'action du vent, des courants marins et de la géographie locale à la sortie du bassin d'Arcachon.

Les paléosols présents sous la dune correspondent à d'anciens sols en cours de fossilisation, sous forme de podzols. Ils sont rendus visibles par l'avancée de la dune vers l'intérieur des terres.

Les paléosols sont situés à quatre niveaux archéologiques (1500 avant Jésus-Christ, 700 avant Jésus-Christ, XVIe et XIXe siècles) et conservent des restes de poterie, de coquilles et des métaux lourds que M. Londeix attrape avec un aimant.

Les étapes de la formation des dunes
Jean-Marie Froidefond



La DGA réservée aux militaires? Au contraire !

Le Jeudi 21 Mars 2024, une trentaine d'élèves, principalement des secondes mais aussi quelques premières, participant à l'atelier Brevet d'Initiation à l'Aéronautique et au parcours «Découverte des Métiers de l'Industrie» sont partis à Cazaux pour visiter le site de la DGA (Direction Générale de l'Armement).

La journée s'est divisée en deux parties : le matin, ont été présentés de nombreux métiers nécessaires au fonctionnement de la DGA ; l'après-midi a été consacré à la découverte des appareils utilisés pour leurs études.

Tout d'abord, Juliette Ponchut et Clémentine Chevalier, respectivement chargée de communication et responsable d'essai au département captation électromagnétique, nous ont présenté un diaporama avec les divers parcours à suivre pour pratiquer tel ou tel métier à la DGA accompagnés d'exemples de postes différents (techniciens, ingénieurs, contrôleurs) et de liens entre plusieurs fonctions puisque la DGA emploie des militaires et des civils...

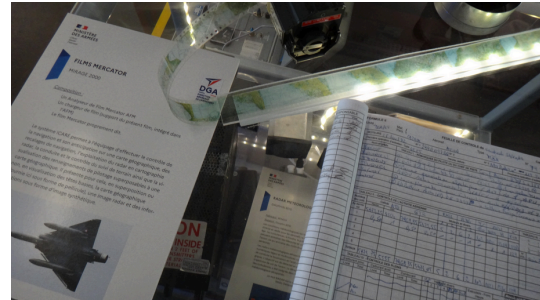
Nous avons été amusés par l'allure de la pièce car elle faisait fortement penser à l'intérieur d'un avion.



© M. Raby

Nous nous sommes ensuite rendus dans une salle d'exposition, une sorte de mini-musée où sont exposés de vieilles pièces, des fragments d'appareils, des carnets de bord, des cartes, des articles de journaux, des photos... souvent accompagnés d'un petit écriteau explicatif.

J'ai particulièrement aimé les articles de journaux, les photographies et les documents comme les cahiers des pilotes.

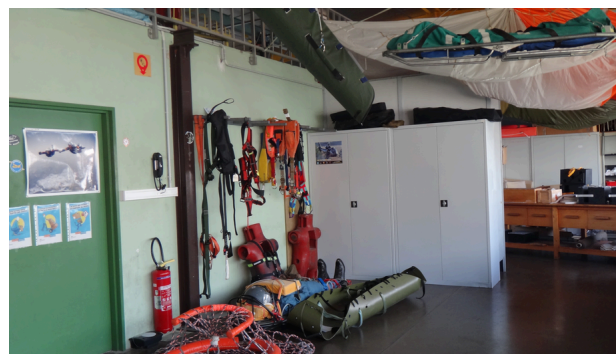


Enfin un parachutiste d'essai a détaillé quelques aspects de son métier.

Il a entre autre chose expliqué le principe du siège éjectable, des contraintes à respecter dans leur fonctionnement et évoqué la marge de liberté des passagers selon le choix du pilote.



Il a aussi montré du matériel d'évacuation, une corde par exemple. Les militaires qui l'utilisent peuvent même, grâce à un harnais, attacher les chiens qui seront donc eux aussi emmenés par hélicoptère. Ensuite, il a présenté un filet formant une plateforme qui peut accueillir 17 personnes, il s'agit d'une solution efficace pour évacuer en urgence plusieurs personnes.



Matériel de secours



Affiche

Pour terminer nous avons pu voir une toile de parachute, dont les quatre couleurs (vert, blanc, sable et orange) nous ont intrigués. Celles-ci servent à se dissimuler dans le cas d'un atterrissage en milieu hostile, excepté la couleur orange qui serait plutôt voyante pour une personne cherchant à passer inaperçue. Il s'agit en fait d'un moyen d'identifier la DGA : ce qu'elle modifie ou teste est identifié par cette teinte.

À midi, nous avons mangé en compagnie de mesdames Ponchut et Chevalier. Nous avons pu leur demander ce qui les avait conduit à avoir ces métiers et si la DGA acceptait des stagiaires (malheureusement non, ils ne prennent que les enfants des employés mais elles nous ont précisé qu'elles souhaitaient faire accepter d'autres élèves d'ici à quelques temps. Peut-être pourrions-nous un jour en profiter?). Elles avaient toutes deux de nombreuses anecdotes sur leur parcours, et se sont montrées intéressées par ce que nous leur avons raconté du lycée. Le repas a été très agréable pour toute la tablée.



Ensuite, nous nous sommes séparés en deux groupes. L'un a commencé par voir les hélicoptères, et l'autre les avions avant d'échanger.



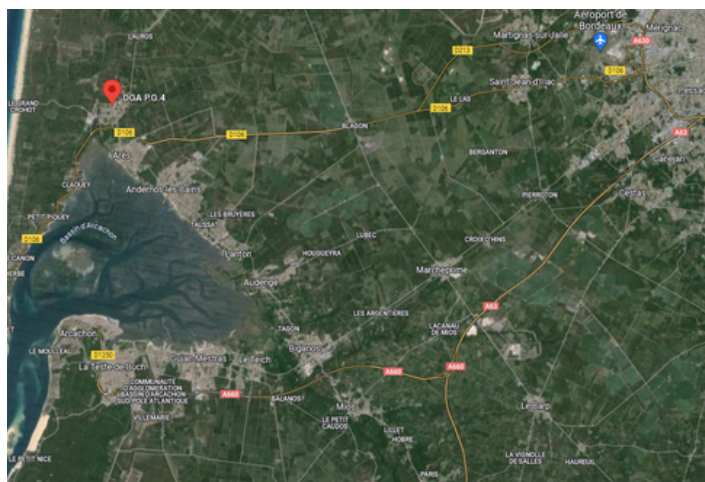
Mon groupe a commencé par les avions. Tout le long de la visite, nous avons été assourdis par le bruit d'un Rafale (Je répondrai à mes camarades scandalisés que, si je me suis trompée de nom, j'en suis désolée. A l'heure où j'écris je n'en suis plus certaine.) qui faisait des tests au sol, mais le groupe suivant a assisté à plusieurs décollages. Ils ont fait beaucoup d'envieux !

Nous avons vu plusieurs engins différents, notamment les fameux Mirages et Rafales, mais aussi un Mirage équipé de nombreuses pièces de Rafale pour les tester. Récemment retiré du service, il se faisait démonter.

Je garde un excellent souvenir d'avoir eu la chance de regarder de près plusieurs morceaux, et d'avoir pu passer sous l'aile de l'un des autres avions pour regarder l'intrados à l'avant et à l'arrière, en même temps. Il s'agissait d'une chose qui me tenait à cœur depuis longtemps.



Mirage 2000



Emplacement de la DGA - Google Maps

Du côté des hélicoptères, nous nous sommes attardés près du Tigre. Ce qui m'a marqué, c'est que ses pales très rigides lui permettent d'exécuter des figures normalement impossibles avec les hélicoptères.

Un peu partout sur le site, on pouvait voir des pièces orange. Ce sont celles que la DGA remplace, pour faire des tests : comme ça, ils peuvent facilement tout identifier ! En effet, beaucoup d'appareils sont prêtés ; il ne faudrait pas qu'il y ait d'autres pièces que les originales quand ils sont récupérés !

Finalement, j'ai beaucoup apprécié cette journée pleine de découvertes et de bonne humeur. Nous avons eu beaucoup de chance de visiter cet endroit.

Merci encore à tous les organisateurs !



Hélicoptère Tigre - Ministère des Armées



Logo de la DGA



Tableau de bord



Bravo à Lisa, Lola L., Inès, Lola B. et Vasco qui ont remporté le prix aéronautique et espace de cette année pour leur présentation de l'IA dans l'hélicoptère.



Toute l'équipe à la remise du prix à la base de Cazaux. © Lola B.

Prix lycées généraux

- 1^{er} Prix : Lycée Gustave Eiffel équipe 2 (33)
- 2^e Prix : Lycée Louis Barthou (64)
- 3^e Prix : Lycée Gustave Eiffel équipe 1 (33)
- 4^e Prix : Lycée Cordouan (17)



EN ROUTE VERS LA



Le 26 mai, l'équipe FLS (Eiffel School) composée de Clément, Cory, Thomas, Illyes et Théo a remporté l'Open France de la RoboCup dans la catégorie "Rescue Maze" au parc des expositions de Bordeaux.

Leur prochain objectif est la coupe du monde de la RoboCup à Eindhoven aux Pays-Bas qui aura lieu du 17 au 21 juillet. Accompagnés de leur professeur de NSI M. Da Cunha, ils représenteront la France lors des épreuves de "Rescue Maze" dans lesquelles un robot autonome doit explorer un labyrinthe à la recherche de victimes à qui il doit fournir un kit de sauvetage.

Pour financer leur participation à cet événement, les élèves ont eu le soutien budgétaire du lycée et ont créé une trousse à projets pour récolter les dons de sponsors - qui sont près de quarante à avoir répondu présents.





Paolo Claverol 2I



Ninon Cabrillat 2E



Lily Le Trung TC



Lily Le Trung TC



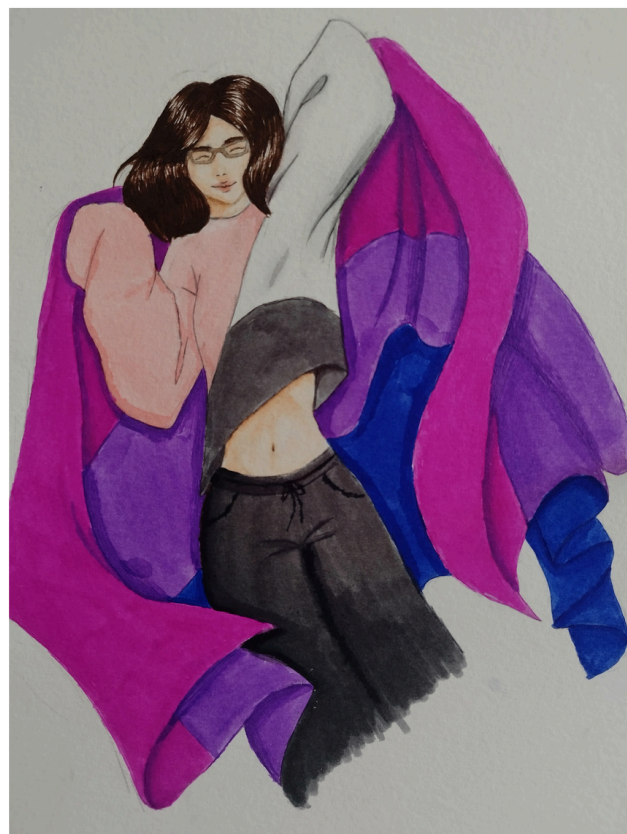
Ninon Cabrillat 2E



Lily Le Trung TC



Ninon Cabrillat 2E



Nila Saliba 1A



Nila Saliba 1A